



Immersion au cœur des œuvres de Picasso



De "La joie de vivre, Antipolis" (1946) à "Guernica" (1937) en passant par "Les Femmes d'Alger" (1911-1914), la nouvelle exposition de Culturespaces s'arrête sur les œuvres de Picasso, les faisant précéder d'un zoom sur les maîtres espagnols. Un voyage dans les toiles qui se conclue par une séquence consacrée aux compagnes qui ont inspiré Picasso.

/PHOTOS CYRIL HIÉLY



BAUX-DE-PROVENCE Aujourd'hui s'ouvre la nouvelle exposition numérique de Carrières de Lumières, consacrée à Picasso et aux maîtres espagnols. Un nouveau voyage dans le temps, en peintures

Les Baux nouveaux sont arrivés! Après la dernière exposition consacrée à Bosch, Brueghel et Arcimboldo, cette nouvelle réalisation du trio Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi fait dialoguer en musique les chefs-d'œuvre numérisés de Picasso et ceux des maîtres espagnols, Goya, Sorolla, Zuloaga et Rusiñol. Un an et demi de travail pour une immersion dans l'œuvre du peintre et sculpteur espagnol, "sans volonté didactique" ni chronologique mais avec l'envie de continuer à créer "l'alchimie" grâce au "triptyque lieu, ar-

Des toiles numérisées de Goya, Rusiñol, Sorolla et Zuloaga précèdent celles de Picasso

tistes et réalisateurs", selon les mots du directeur des Carrières de Lumières pour Culturespaces, Augustin de Cointet de Fillain.

À partir d'aujourd'hui, les spectateurs peuvent se promener au sein des traverses ordonnés et fleuris de Ru-

siñol, des tableaux balnéaires de Sorolla ou dans un des anciens palais espagnols que les tableaux de Goya décorent. Picasso entre en scène avec *La Joie de vivre* (1946) et l'évocation des personnages mythologiques qui lui sont chers. On parcourt ensuite sa période liée au cubisme, en s'imprégnant des *Demoiselles d'Avignon*. Une rupture se crée au moment où se déploie sur les murs des carrières l'œuvre majeure de *Guernica*, dont photos de bâtiments détruits et archives de presse viendront appuyer le propos. Avec les périodes bleue et rose, les pierres se couvrent de mélancolie sur *Gnossienne n°1, 2, 3* d'Erik Satie avant de prendre des tons d'ocre et de terre. Les derniers univers sont marqués par le visage de Jacqueline, son épouse, et les portraits des compagnes qui ont marqué la vie de Picasso et ses différentes périodes picturales. "Du début jusqu'à la fin, sa vie est ponctuée par les rencontres avec les femmes. Nous avons souhaité mettre en valeur leurs portraits avec ce final", explique Gianfranco Iannuzzi. Pour ce voyage, il a convié Luca Longobardi pour rythmer la mise en mouvement des images de séquence en séquence. "On a choisi des éditions live et la plupart sur vinyle pour se rapprocher de Picasso et souligner le changement continu", confie le "magicien de la musique" selon les réalisateurs. Pour clôturer dans la joie, Luca Longobardi a fait le choix de *Norma: Casta Diva* de Vincenzo Bellini par Maria Callas.

Ce voyage numérique s'inscrit dans la manifestation culturelle "Picasso-Méditerranée", un projet partagé par neuf pays et auxquels participent la Vieille Charité, le Mucem, l'Hôtel de Caumont, la Fondation Van Gogh... "On est ravi de participer à cette année Picasso, explique le directeur. Ce que nous proposons est très différent d'une exposition classique et pourrait être en quelque sorte un "produit d'appel". Les spectateurs ne souffriront pas d'écœurement en tout cas".

Isabelle APPY

Jusqu'au 6 janvier 2019. Ouvert tous les jours.
04 90 49 20 03 carrieres-lumieres.com (12.50€)



ZOOM SUR L'"ATELIER DES LUMIÈRES" À PARIS

Elle pourrait être comparée à un mini "Carrières de Lumières" dans le XI^e arrondissement de Paris, rue Saint-Maur. "Atelier des lumières", une ancienne fonderie reconvertie en espace culturel, ouvrira ses portes le 13 avril prochain avec l'exposition inaugurale "Gustav Klimt", dont les Baux avaient eu la primeur en 2014. *"L'idée d'investir d'autres espaces que des carrières de pierres a germé il y a quatre ans, explique le directeur. Il y a une continuité entre les deux mais chaque exposition est taillée pour intégrer l'âme du lieu. L'ambiance n'est pas la même, l'appréciation et l'interprétation du visiteur seront différentes. Ce n'est pas un copier-coller."*

